

Les dimanches musicaux de l'Etoile.

Ces concerts ont lieu chaque premier dimanche du mois à 17h00. Ils permettent un moment de recueillement qui précède le culte de 18h30. Ils offrent une grande variété de styles et de types de musique, à la fois ancienne et moderne, instrumentale et vocale.

Outre sa contribution au développement de la culture musicale, l'Association des Amis des Grandes Orgues de l'Eglise de l'Etoile participe financièrement à l'entretien et à la restauration de l'instrument. Si vous souhaitez devenir membre de l'Association ou être informé régulièrement des concerts, veuillez cocher la case correspondante:

Je souhaiterais être informé régulièrement des concerts prévus à l'Eglise de l'Etoile.

Je souhaiterais devenir membre actif de l'Association (Cotisation 25€)

Je souhaiterais devenir membre bienfaiteur (Cotisation à partir de 50€).

Nom (M, Mme, Melle)Prénom

Adresse

VilleCode Postal.....

E-mail.....

Signature.....

Bulletin à renvoyer à l'Association (chèque bancaire ou postal uniquement à l'ordre de "Association des Amis des Grandes Orgues de l'Eglise de l'Etoile").

Trésorier de l'Association des Amis des grandes Orgues
de l'Eglise de l'Etoile

L'Association des Amis des Grandes Orgues de l'Eglise de l'Etoile présente

Les dimanches musicaux de l'Etoile



Dimanche 6 février 2011 à 17h 00

Concert en hommage à Jacques Castérède

Georges Guillard (orgue)

EGLISE REFORMEE DE L'ETOILE
54, avenue de la Grande Armée, Paris 17°
Métro: Argentine RER: Etoile et Porte Maillot

PARTICIPATION LIBRE AUX FRAIS

PROGRAMME

Jean-Sébastien BACH (1685-1750): Ricercare à 6, extrait de l'Offrande Musicale

Ce monument musical couronne l'Offrande musicale offerte par Bach à Frédéric II de Prusse. Incontestablement, l'œuvre, quoique écrite sur 6 portées (une par voix), est conçue pour le seul clavier du clavecin (comme le prouve une disposition curieuse, quasi maladroite, de la mesure 82 où les deux mains s'éloignent du centre pour rejoindre les régions opposées avec trois voix dans chaque main !). Gageure technique ? Folie imaginative ? Transcendance ? peu importe... sauf pour le malheureux exécutant qui n'a que dix doigts pour maîtriser six voix fort indépendantes ! L'orgue offre la possibilité non-négligeable d'approfondir la voix de basse en la confiant au pédalier, ce qui confère à l'œuvre un rayonnement prodigieux. Œuvre granitique, insurpassable, décourageante, et pourtant, humaine, si humaine...

Jacques CASTEREDE, né en 1926: Hommage à Saint-Louis

- **Louis IX, couronné roi des Français**
- **Le temps de l'épreuve**

Œuvre commandée pour l'inauguration de l'orgue de St-Louis-en-l'Île et créée par G.Guillard.

L'œuvre complète comprend un troisième mouvement (La gloire de Saint-Louis) réclamant un cor, une trompette et un trombone. Il va de soi que ce mouvement donne l'éclat nécessaire à la célébration de Saint-Louis, à qui cette église royale, commencée sous Louis XIV, a été dédiée. Cette intégralité n'a malheureusement été entendue que lors de l'inauguration.

Francisco CORREA DE ARAUXO (1583 ? – 1654)

Tiento de medio registro de dos tiples de Segundo tono

Paradoxe : rien de plus altier et de plus sensible que la musique de ce noble hidalgo (en fait, prêtre fort pauvre !). Son unique recueil de 69 pièces, la Facultad organica, publié en 1626, est un trésor rare, heureusement délaissé par les hordes de touristes musicaux. Ces immenses rêveries, sinueuses, imaginatives, savantes sans pédantisme, touchent pourtant au cœur celui accepte de s'embarquer pour des voyages au long cours, des Amériques sonores pourtant circonscrites dans un seul modeste clavier, coupé en basses et dessus. Correa est une parfaite illustration de la célèbre maxime : de la contrainte, naît la liberté.

Bernard FOCCROULLE (né en 1953): O quam pulchra es (2009)

D'après le Cantique des Cantiques (œuvre dédiée à G.Guillard)

Cette pièce, inspirée du Cantique des cantiques est essentiellement monodique et porte la trace de motets à voix seule du début de l'époque baroque (notamment ceux de Monteverdi et Grandi) ainsi que des récits de cornet des compositeurs français, flamands et espagnols.

Elle est destinée idéalement à un orgue classique français.

L'introduction, calme, se joue sur les jeux de flûte. Une transition brève, fugitive, mène à la partie principale qui se présente comme un long récit de cornet. Sur un clavier secondaire, des notes tenues amplifient artificiellement les résonances de la partie solite, jusqu'à constituer progressivement un accord lointain.

Bernard Focroulle (2009).

Jean-Paul HOLSTEIN, né en 1939: Le Trois du temps sacré

- L'homme assis sur ses propres épaules
- L'homme culbuté
- La légende de l'homme-arbre

Prix Schnitger-Zwolle de composition musicale, 1969.

Le titre de cette œuvre fait référence à des symboles de l'art roman, dont les sous-titres sont l'explicitation.

On pourrait voir là, les trois étapes de la genèse de l'humanité : le néant représenté par l'horizontalité absolue, le péché, son effacement par la verticalité de l'arbre.

La première pièce suggère l'éternité du vide, représenté musicalement par des blocs harmoniques, que traversent parfois des lueurs.

La seconde est censée exprimer la brutalité du discontinu et l'impalpable de la brièveté, grâce à des interjections saccadées, auxquelles succède une sorte de continuum instable.

La troisième enfin, désire apporter la paix, par l'adoption d'une structure plus traditionnelle : il s'agit d'un thème et variations, où la logique d'Esprit semble triompher et auquel un choral, librement traité, donne une conclusion rayonnante de sérénité.

Jean-Paul Holstein (1979).

Padre DAVIDE da Bergamo (1791-1863): Sonate per organo, all'Offertorio Sinfonia, col tanto applaudito INNO POPOLARE

Nous avons mis un grand espace musical entre Bach et David de Bergame, de crainte d'être accusé peut-être de blasphème – sûrement de mauvais goût (crime bien pire).

Le mauvais goût existe malheureusement : il faut parfois le regarder en face, en se rappelant qu'il a été tanto applaudito ! Mamma mia !

Le catholicisme a parfois (et pas seulement en Italie) de ces productions qui laissent pensifs... Et pourtant, Rossini a fait tellement mieux ! avec tellement plus de drôlerie !

Dimanche 6 Mars 2011 à 17h

Quatres Siecles de musique anglaise de la renaissance au XXème siècle.

Clare Pierard, soprano, Jagna Oltarzewska, mezzo-soprano
et Philip Mead, orgue